

vriers les plus laborieux et les plus intelligents, enfin, Messieurs, aux mécaniciens les plus ingénieux, au nombre desquels nous pouvons compter avec orgueil le nom de Jacquard, dont le système fait actuellement sa révolution industrielle autour du globe !

A la fabrication de la soie, qui a fait de Lyon l'heureuse rivale de l'antique *Thinée* et de la moderne *Sou-Tchou*, qui lui a donné à elle, la reine des fabriques de soieries, un sceptre plus durable, il faut l'espérer, que celui successivement porté par Corinthe, Palerme, Venise, Gênes, Florence et Séville !

Enfin, Messieurs, à l'industrie agricole, manufacturière et commerciale de la soie, qui, de toutes nos ressources nationales, occupe le plus grand nombre de bras, donne lieu au plus grand mouvement de capitaux, répand dans la classe ouvrière le plus de bienfaits, et qui est, incontestablement, le fleuron le plus éclatant de la couronne industrielle de notre belle patrie !

M, FÉLIX BERTRAND, vice-président du banquet, s'est exprimé ainsi :

MESSIEURS,

Depuis longtemps, le besoin d'unir nos efforts pour lutter contre la concurrence étrangère se fait vivement sentir. L'industrie dont notre ville s'honore ne trouve pas toujours parmi ses membres cet ensemble qui fait la force. En vous réunissant aujourd'hui, vous avez voulu prouver que l'inertie que donne l'isolement devait cesser. Nous entrons dans une ère nouvelle. Par cette manifestation toute industrielle, les hommes qui se dévouent pour concourir à la prospérité de nos fabriques, apprendront que, désormais, ils trouveront dans vos sympathies la juste récompense de leurs travaux.

J'ai donc l'honneur de vous proposer le toast suivant :

Au délégué des villes de Lyon et Saint-Étienne dans la mission en Chine !

A M. Isidore Hedde !